

Enfants, loyer, retraite : le stress des Belges

Loin devant notre propre peur de mourir

Santé, scolarité des enfants, risque d'un burn-out au travail... nous avons sondé nos lecteurs quant à leurs craintes des aléas de la vie. Premier volet d'une série en trois parties.

En collaboration avec nos confrères du Soir, du Vlan et de 7 Dimanche, nous avons demandé leur avis à 4.563 lecteurs du groupe Rossel quant à la manière dont ils percevaient les risques de la vie.

Premier constat, 28% des personnes interrogées se disent inquiètes, voire très inquiètes de manière générale. Ce sont les femmes qui tirent la moyenne vers le haut: une sur deux (50%) déclarent l'être chaque jour ou régulièrement, contre seulement 33% des hommes. La principale cause d'inquiétude est la sécurité des enfants, du conjoint ou de membres de la famille proche, que cela soit sur la route, à l'école ou au travail. Plus d'un lecteur sur trois (36%) confie y penser quotidienne-

ment. Ici aussi, on observe une nette différence entre les sexes: 44% des dames s'inquiètent pour leurs proches et seulement 28% des messieurs. Dans le même ordre d'idées, la maladie d'un enfant ou d'un membre de la famille figure au top 5 de nos principales peurs, tout comme le décès d'un enfant. En fait, nous pensons davantage aux autres qu'à nous puisque la perspective de tomber gravement malade ou de mourir ne vient qu'en cinquième position de nos inquiétudes.

Dans le fond du classement de nos pires cauchemars, il y a le fait d'être victime d'un attentat terroriste (13%) et la catastrophe naturelle (5%).

VIVRE AU JOUR LE JOUR

Certains ont plus de chance que d'autres: 20% de nos lecteurs n'ont jamais éprouvé de situations difficiles dans la vie, alors que 35% ont déjà enduré le décès d'un enfant, d'un partenaire ou d'un proche. La perte d'emploi ou de revenus

a frappé une personne sur trois (32%). L'incapacité de payer son loyer ou son crédit hypothécaire concerne 11% des personnes. Ce dernier pourcentage grimpe à 17% pour les salariés en situation de famille monoparentale. Prudent, le Belge ne l'est qu'à moitié. À 69%, il déclare *«tenir à être bien assuré»* car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Mais dans le même temps, il avoue à 47% vivre au jour le jour en réglant les problèmes

lorsqu'ils apparaissent (Cette proportion est de 62% pour les salariés vivant au sein d'une famille monoparentale).

FINS DE MOIS DIFFICILES

Sa situation financière lui cause beaucoup de souci dans 36% des cas. *«S'il devait arriver quelque chose à mon partenaire, je ne m'en sortirais pas seule»* financièrement», redoute-t-il plus d'une fois sur quatre (28%). Et 19% ne parviennent pas à boucler leurs fins de mois (30% pour les familles monopa-

rentales). Plus généralement, la conjoncture économique actuelle est une source d'inquiétude majeure (63% du panel).

Concrètement, 24% (37% des familles monoparentales) de nos lecteurs admettent n'avoir pris aucune mesure préventive pour les aider à faire face aux risques de la vie qui pourraient les frapper. L'argent mis de côté pour affronter les dépenses imprévues im-

portantes est la mesure la plus fréquente (63%), devant l'assurance-vie du partenaire afin de percevoir un capital en cas de décès (36%), l'assurance contre les pertes de revenus en cas de maladie grave ou d'invalidité (12%) et l'assurance contre la perte de revenu en cas de licenciement et assimilé (5%).

À noter que certaines personnes cumulent les mesures. ●

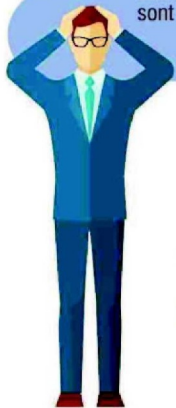
Y. H.

Sécurité des proches

44 %
des femmes sont inquiètes



28 %
des hommes sont inquiets



(Tous les jours ou régulièrement)

63 %
des sondés ont mis de l'argent de côté pour des dépenses imprévues importantes



28 %
se disent inquiets voire très inquiets de manière générale

63 % sont inquiets de la conjoncture économique

47 % vivent au jour le jour et règlent les problèmes lorsqu'ils apparaissent

36 % se font beaucoup de soucis pour leur situation financière

28 % estiment ne pas pouvoir s'en sortir seul financièrement s'il devait arriver quelque chose à leur partenaire

Le top 5 des sources d'inquiétude

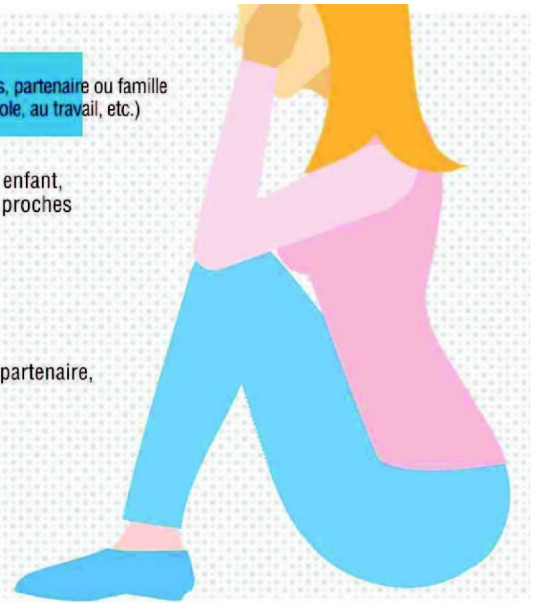
36 % La sécurité de mes enfants, partenaire ou famille proche (sur la route, à l'école, au travail, etc.)

27 % Maladie grave de mon enfant, partenaire, parents ou proches

25 % Problème d'argent à ma pension

24 % Décès de mon enfant, partenaire, parents ou proches

21 % Tomber gravement malade ou mourir



Le top 5 des accidents de la vie

